

Myriam Cohen-Welgryn

et tu oseras  
**Sortir**  
du  
**cadre!**

MANUEL D'ASCENSION DES FEMMES  
EN ENTREPRISE



HarperCollins

**Note de l'auteur :** Les commentaires et les avis que j'émets, au prisme de mes lunettes rouges, ne traduisent que ma vision de la réalité et n'engagent que moi.

© 2018, HarperCollins France.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

**HARPERCOLLINS FRANCE**

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Tél. : 01 42 16 63 63

[www.harpercollins.fr](http://www.harpercollins.fr)

ISBN 979-1-0339-0219-5

Myriam Cohen-Welgryn

et tu oseras  
**Sortir**  
du  
**cadre!**

MANUEL D'ASCENSION DES FEMMES  
EN ENTREPRISE



HarperCollins



À mes trois filles, qui vivront,  
je l'espère, dans un monde où elles pourront  
déployer leurs ailes plus librement

À mon Il, sans lequel rien de tout cela  
n'aurait été possible

À celui qui n'est plus là et dont les indignations  
irrévérencieuses sont devenues  
assourdissantes depuis qu'elles s'épanchent  
à cœur perdu



# Point de vue

1. Origine ou pourquoi j'écris ce livre 10  
La loi du masculin intempestif
2. Ma théorie de la justice 26  
La loi de l'inertie radicale
3. Partir pour mieux revenir 50  
La loi du costume à taille unique
4. La règle du jeu ou comment transformer les oies blanches en tigres du Bengale 80  
La loi de la mémoire clandestine
5. Oser être soi ou pourquoi je porte des lunettes rouges 114  
La loi de l'équarrissage
6. Conclusion 132  
La loi de l'impossible possible



Suivi de

146

Manuel de survie  
des Olympes en entreprise



**1** • Origine  
ou  
pourquoi  
j'écris  
ce livre



J'ai trois filles et un chat. Ce chat est une chatte, mais il ne me viendrait pas à l'idée de dire : j'ai trois filles et une chatte. C'est ainsi. *Chatte* est un mot lesté qui expédie aussitôt dans un espace inapproprié. Si je suis honnête, et je suis généralement le plus honnête possible, cette chatte n'est même pas ma chatte. Elle appartient à ma fille Cléo et s'appelle Ziggy Jagger. Un nom masculin, c'est un comble !

Ne me demandez pas pourquoi Cléo a donné ce nom masculin à une chatte. Cléo aime Bowie et les Rolling Stones. D'où ce nom à coucher dehors qui n'est même pas un nom de chatte.

4 filles et 1 chatte ~~X~~



Moi, je dis que, dans ce registre, elle aurait tout aussi bien pu choisir Patti Smith ou Marianne Faithfull : Patti, ça sonne bien ! Même type de son, deux syllabes, et du genre féminin, en cadeau !

J'ai trois filles et un chat. J'ajoute, j'ai aussi un mari. Lorsque je l'ai rencontré, j'avais à peine 19 ans et j'ai été frappée par la foudre. Il était celui qui me convenait, mon île. « Il », c'est d'ailleurs ainsi que je le nomme !

Avec tant d'amour, tout naturellement, nous avons voulu des enfants. Et puis, tout naturellement, ce sont des filles qui sont venues.

« Trois filles ?! » Je peux dire que je l'ai entendue, cette question en forme d'exclamation incrédule. Une question faussement compatissante, aussitôt ponctuée d'un

propos plus léger pour relativiser

la disgrâce : « Trois filles, c'est mieux que trois garçons ! » Un

commentaire qui me rappelle

aussitôt ce que mon oncle répé-

tait à l'envi : « Un garçon PUIS une fille, c'est le choix du roi ! »

Maudits soient les rois ! Maudit

soit ce roi maudit qui, pour

garder le pouvoir, a exhumé sa

sale loi salique, une loi inique qui

excluait les femmes du trône !

Mon IL n'était pas maudit. Il n'était pas

non plus un roi. *Il était mon roi.*



Quand j'étais petite, à la maison, il n'y avait pas de distinction entre les filles et les garçons. Mon frère a appris le tricot et bercé des poupées, de même que je jouais au foot et aux cowboys. Il était l'aîné, et tout ce qu'il faisait, je le faisais. Cela me semblait naturel. Mais, visiblement, ça ne l'était pas pour tout le monde ! Lorsque j'ai grandi, on m'a dit et répété que j'étais un garçon manqué. *Filçon* ou *Garcille* eût été plus juste ! Un garçon et une fille tout en un ! Je pouvais pleurer comme une fille et crier comme un garçon. J'étais douce avec ma petite sœur, mais je connaissais des gros mots à déchirer les oreilles ! Et puis il y a eu ce jour où un garçon m'a dit : « *Tu joues vachement bien au foot pour une fille !* » À ce moment-là, précisément, j'ai été saisie d'étonnement.





DIS DONC, TU JOUES BIEN  
AU FOOT  
POUR UNE FILLE!



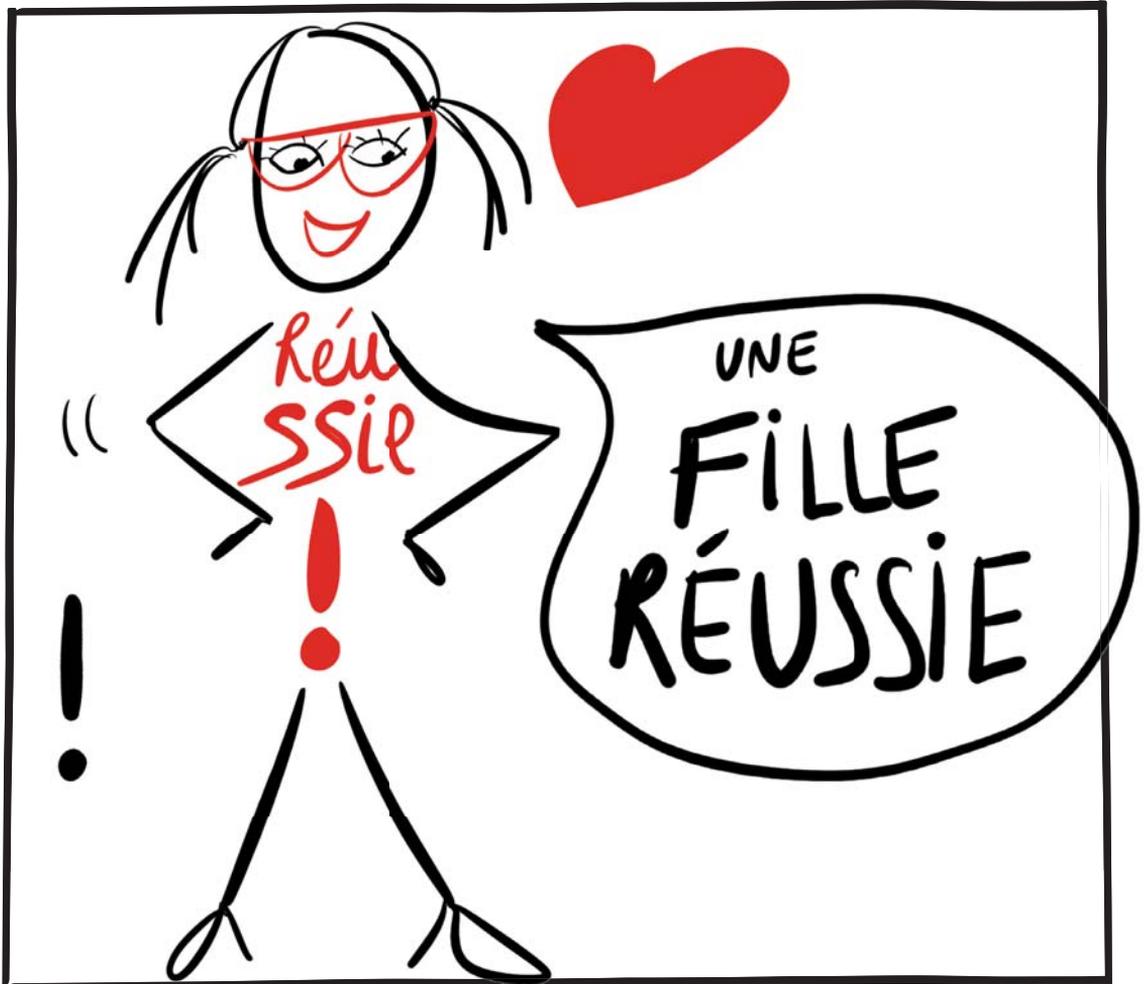
DIS DONC, T'ES **FORTE**  
POUR UNE **FILLE!**  
TU JOUES BIEN AUX GENDARMES  
ET AUX VOLEURS!



EN PLUS, TU COURS  
**COMME UN GARÇON!**



T'ES MÊME PAS **CHOCHOTTE.**  
TU SERAIS PAS UN PEU UN  
**GARÇON MANQUÉ!**



# Depuis, je n'ai cessé d'être étonnée.

Étonnée de constater que le genre des mots était de mèche avec cet idiot de garçon pas même capable d'aligner deux petits ponts et une roulette ! LE tigre terrifiant et puissant – MASCULIN – se jette sur cette oie blanche de girafe – FÉMININ – pas même capable de se relever pour se défendre lorsqu'elle se fait attaquer ! LA chèvre de M. Seguin est certes vaillante, mais elle se fait croquer par LE loup – MASCULIN. LE lion, roi de la jungle, le cheval, le requin. Et, injustice suprême, le plus grand et le plus puissant des mammifères marins, qui aurait dû, en toute



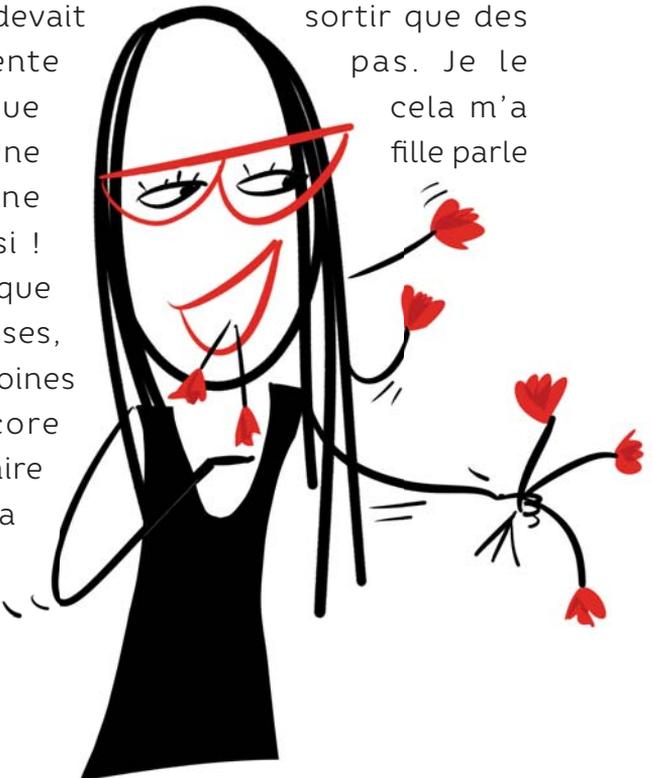
logique, être couronnée reine de la mer n'est ni reine ni princesse : une grosse pleine de soupe tout juste bonne à avaler Gepetto et sa marionnette inoffensive !

Étonnée de découvrir que les féminins des noms de métiers qui me plaisaient n'existaient pas ! Écrivain, docteur. *Doctoresse*, ça existe, bien sûr, mais a-t-on jamais entendu quelqu'un utiliser ce mot ? Moi, je dis que *doctoresse* est l'alibi de la théorie du genre des mots !

Étonnée lorsque, à l'école, la maîtresse nous a expliqué sans ciller que « le masculin l'emportait sur le féminin ». Et que, sous les contestations, elle s'est contentée de sourire en soupirant :

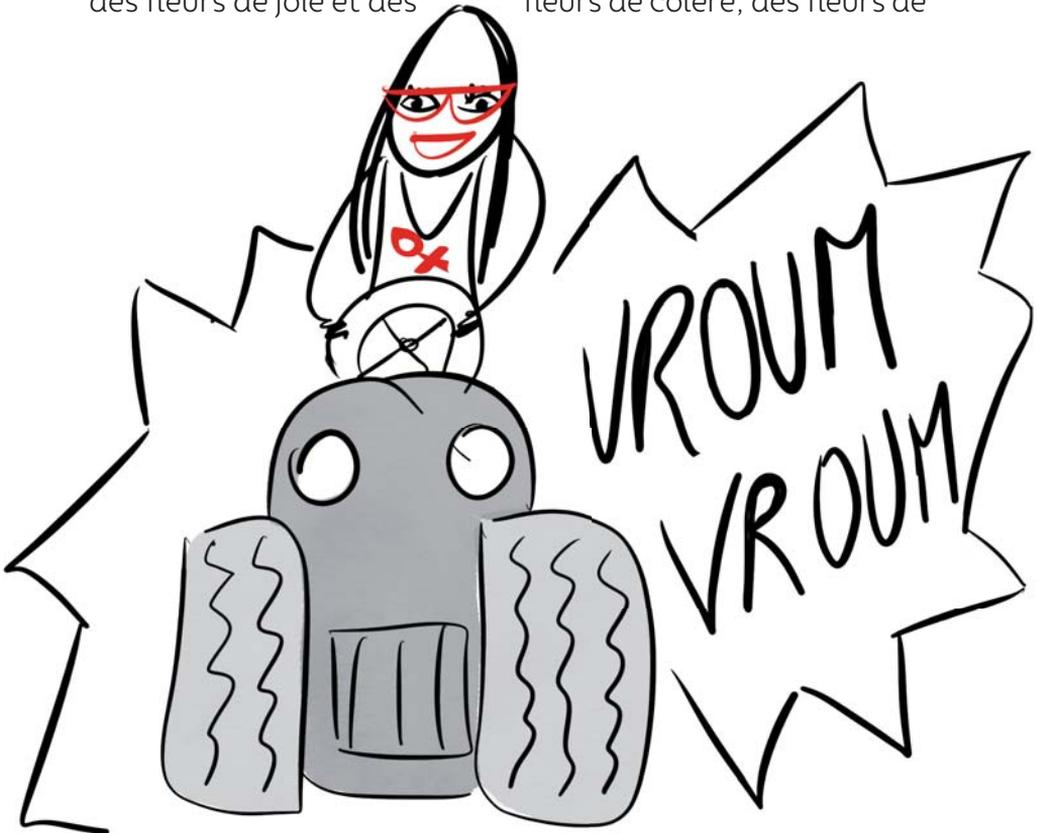
— C'est injuste, mais c'est ainsi ! Arrêtez de poser des questions et apprenez plutôt la règle !

Étonnée lorsqu'on m'a expliqué que, de la bouche d'une femme, il ne devait sortir que des roses ! Je ne l'invente pas. Je le mentionne parce que cela m'a été dit et répété ! Une fille parle d'un ton égal et ne jure pas. C'est ainsi ! Le problème, c'est que je n'aime pas les roses, je n'aime que les pivoines et je n'ai pas encore compris comment faire jaillir des fleurs de ma bouche. En plus, je l'avoue, j'aime jurer. Une étude publiée



dans *Sage Journals* – c'est dire si elle est sérieuse – démontre d'ailleurs que plus on dit de jurons, plus on est honnête. Je trouve cela très juste ! Je crois qu'avec le temps je suis de plus en plus honnête.

Alors j'écris ce livre parce que je veux que mes filles grandissent dans un monde où les femmes peuvent agir comme des tigres si le cœur leur en dit ! J'écris ce livre pour rappeler que les femmes peuvent faire tous les métiers du monde : elles peuvent labourer les champs en conduisant de très très beaux tracteurs et gagner autant d'argent que les hommes, parfois même plus. J'écris ce livre pour dire qu'il ne sort pas de roses de la bouche des filles, ni de pivoines, mais *toutes les émotions qui font palpiter le cœur des filles comme celui des garçons*, des fleurs de joie et des fleurs de colère, des fleurs de





Mme  
Zofha!

désir et d'envie. Les fleurs du bien et les fleurs du mal ! Sans discrimination. J'écris ce livre parce que les femmes ne sont pas des hommes, contrairement à ce que veut bien nous faire croire l'idée du « masculin neutre », ce masculin censé représenter les hommes et les femmes : le genre humain. Pour être précis, Il faudrait inventer ces mots qui n'existent pas et qui désigneraient à la fois les hommes et les femmes. Les « zomzéléfemmes », les « zomzéléfs », un très beau mot, qui rapporterait beaucoup de points au Scrabble. Mieux encore,

les « zofas » ! Les zofas, ça sonne bien et c'est efficace, deux syllabes, ni plus ni moins.

Alors j'écris ce livre pour répondre à tous ces hommes et ces femmes qui ne m'ont pas comprise et ont réveillé, malgré eux, l'Olympe Castor qui sommeillait en moi et ne demandait qu'à naître.

**Olympe**, parce que je ne résiste pas au plaisir de faire un hommage appuyé à une bâtarde flamboyante et engagée, décapitée par l'histoire alors qu'elle a pourtant écrit un texte essentiel : la *Déclaration des droits de la femme*. Je devrais d'ailleurs plus exactement dire, un « femmage » reconnaissant à **Olympe de Gouges**. Et puis, Olympe, c'est aussi un beau symbole, celui de la parité : autant de dieux que de déesses (du moins à l'origine).



**Castor**, c'est en référence à l'animal bien sûr ! Le castor est un bâtisseur créatif et fidèle. Même si je n'ai pas de queue en pelle à tarte, je me reconnais en lui. C'est aussi, évidemment, une référence à Simone the « Beaver », comme la surnommait Sartre. « On ne naît pas femme, on le devient. » Moi, je suis devenue le Castor en un clin d'œil affectueux de jeune fille (un peu dé-) rangée !



*Première résolution* : à partir de maintenant, je n'appliquerai plus jamais cette règle de grammaire idiote qu'on présente comme une règle intemporelle, alors qu'elle n'est apparue qu'au XVIII<sup>e</sup> siècle ! Avant ça, on utilisait la règle de la proximité, et c'était tout aussi bien.







# Loi de gravité n°1

## La loi du masculin intempestif

Lorsqu'on apprend le français, on subit sans le savoir la loi de gravité du masculin intempestif.

Cette loi qui est implicite et non écrite conditionne les hommes et les femmes à l'idée que les hommes valent plus que les femmes.

Elle corrompt notamment les règles de grammaire (accord en genre) ainsi que le genre des noms eux-mêmes.

Pour déjouer l'effet gravitationnel de cette loi, il faut prendre conscience de son existence puis, car cela ne suffit pas,

refuser ostensiblement et bruyamment d'appliquer les règles contaminées par elle.

Cela propage la prise de conscience (propagation en tache d'huile).

À noter, la cacophonie qui résulte de cette subversion est souvent joyeuse.



# et tu oseras Sortir du cadre!

## MANUEL D'ASCENSION DES FEMMES EN ENTREPRISE

« Alors j'ai cherché à comprendre. Partout, j'ai cherché la trappe à faire disparaître les femmes des chemins qui mènent aux sommets de l'entreprise. »



Dans ce récit humoristique et engagé, Myriam Cohen-Welgryn puise dans les difficultés rencontrées lors de son ascension professionnelle pour dévoiler les règles non écrites qui sont à l'origine du plafond de verre. Portée par l'esprit rebelle d'Olympe de Gouges et de Simone de Beauvoir, elle rend visibles les biais enfouis qui inhibent les hommes et les femmes. Aidée de son double graphique, Olympe Castor, elle esquisse des conseils parfois provocateurs, mais toujours pertinents, pour aider ces dernières à se mettre en mouvement sans attendre.

Un véritable hymne à la différence qui souligne l'intérêt pour l'entreprise d'oser rester soi-même, pour mieux réussir ensemble.

HarperCollins



[www.harpercollins.fr](http://www.harpercollins.fr)